TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Rébellion contre les agents à Roubaix

Condamnation de M. Pollet

Le dimanche 18 mai dernier vers huit heures du soir, l'agent Cavelier, de service au Pont Morel, rue de Tourcoing, à Roubaix vit arriver un grand trot une voiture de luxe dans laquelle se trouvait M. Albert Pollet, âgé de 27 ans, litateur rue de Lille 71 à Tourcoing. Sur le pont le cheval glissa et s'abattit. Un rassemblement se forma aussitôt et comme le cheval n'allait pas tarder à passer, l'agent lavelier invita M. Pollet à se ranger pour laisser la voie libre. Surexcité sans doute, M. Pollet répondit assez brutalement : « Le cal a bien le temps d'attendre, je me dérangerai quand le cheval sera attelé, mais pas avant. » Comme le garde lui faisait remarquer qu'il n'avait pas le droit de stationner et de gêner la circulation, M. Pollet répondit : « Je me f... de vous, vous n'avez rien à dire, car vous ne connaissez pas la loi. » A ce moment, le car a voyeur était obligé d'attendre sur le pont et les employés invitèrent une dernière fois M. Pollet à se garer. « Je ne bougerai pas pour vous autres, ! » fit ce dernier.

L'agent, voyant que M. Pollet ne voulait pas obtempérer à ses ordres l'invita à le suivre au poste de police, mais le prévenu s'écria : « Sur le représentant de la loi, l'accula contre un mur et lui porta un violent coup de poing dans la poitrine.

Heureusement, quelques agents et plusieurs employés d'octroi du pont Morel vinrent prêter main-forte à leur camarade et conduisirent M. Pollet devant le commissaire. Sur tout le parcours, il a montré une attitude des plus déplorables et a même dit : « Quand même je devrais dépenser 200,000 francs, je vous ferai sauter, je suis officier de réserve » et en disant ces mots, il montrait le poing d'un air menaçant. Il fut également très insolent envers le commissaire de police qui l'interrogea et ne cessa de proférer des menaces contre les agents en les accompagnant des mots les plus ordurieux

A l'audience les agents Cavelier et Lefebvre, ainsi que les sieurs Edgard Delbarre, pâtissier et Emile Prévost employé d'octroi, viennent confirmer les faits énoncés.

M. Pollet ainsi que plusieurs témoins à décharge se bornent à dire que les agents l'ont brutalisé.

M. Bouillon, substitut du procureur de la République demande au tribunal d'appliquer une peine correcte contre le prévenu, « La peine doit être égale, quelle que soit la position des individus et M. Pollet semble se dresser sur ses ases d'excus pour demander une répression spéciale. Lorsqu'on a reçu de l'éducation, on est d'autant plus coupable, quand on est grossier envers la police. M. Pollet doit se rappeler que tout récemment ce sont ces mêmes agents qui ont défendu sa fortune et il faut prononcer contre lui une peine corporelle comme si c'était un ouvrier. »

M. Boyer-Chamard se présente pour M. Pollet. Après une courte délibération du tribunal, le prévenu est condamné à six jours de prison et cinquante francs d'amende.

Le pillage de l'Etablissement Holden à Croix

On se rappelle que le 2 mai dernier, des troubles graves ont éclaté à Croix à l'établissement de M. Isaac Holden.

Une forte bande de grévistes, à la tête desquels on remarque les nommés Henri Kin, Michel Lamboley, teinturier, Camille Lefebvre, et Julien Cattel, partirent de Roubaix et se rendirent à Croix pour faire cesser le travail dans toutes les fabriques. Ils arrivèrent devant l'établissement Holden et commirent des dépréditions insensées, Ils brisèrent les vitres, pénétrèrent dans le bureau téléphonique et coupèrent les fils. Les dégâts sont évalués à plus de cinq cents francs.

Les grévistes se dirigèrent vers la fabrique Noulet-Lamarre, à Fiers, où ils commirent des carnages pour près de trente-cinq francs.

Les prévenus sont d'ailleurs très mal notés. Kin a subi tout dernièrement une condamnation à un an de prison en Belgique.

Le tribunal les condamne : Henri Kin et Michel Lamboley, à 2 ans de prison ; Camille Lefebvre, à un an de prison, Julien Cattel, à 6 mois de correction.

***

Condamnations diverses : Bruno Waagh, 15 jours et 500 francs pour fraude. — Charles Mullié comptable, 18 mois de prison et 100 fr. d'amende, pour abus de confiance au préjudice M. Geoffroy, ingénieur, demeurant à Roubaix. Il avait détourné une somme d'environ 4,200 fr. et avait acheté deux vélocipèdes, deux montres en or, un fume-cigare, etc. — Catherine Vandooren, 1 mois de prison pour infraction à un arrêté d'expulsion. — Augustin Tesfeich, 2 mois pour mendicité. — Guillaume Delplace et Gustave Caudron, chacun un an de prison pour vol de bulletin de loterie au préjudice d'un négociant de la rue des Augustins, à Lille. — Charles Monseux, 22 ans, plombier, Géry Lepot tireur de vins, chacun 15 mois de prison. — Augustin Lassen, 1 an, pour vols, commis à Lille. Le 22 avril dernier, passant rue Gambetta, M. Lejeune fut dévalisé par plusieurs individus qui lui enlevèrent son porte-monnaie et sa montre. Il parvint à donner le signalement de ses agresseurs qui furent arrêtés quelques jours après au moment où ils cherchaient à vendre la montre.

M. COURANT.

FAITS DIVERS

UN DRAME TERRIBLE

On télégraphie de Turin :

Un drame terrible vient de se dérouler à la station de Torbao où se trouve une brigade de douaniers chargée de surveiller la frontière suisse.

Un sous-brigadier nommé Rigi, ayant surpris le garde Rivara endormi pendant qu'il était en faction, le prévint qu'il le mettrait sur le rapport pour le faire punir comme il le méritait.

Rivara ne réplique pas, mais il se promit de se venger. En effet, à peine était-il relevé de faction, un coup de feu retentit.

Le garde Colli, croyant qu'il avait été tiré par quelque contrebandier, courut vers l'endroit d'où avait parti le coup.

En y arrivant, il se trouva en présence de Rivara, qui lui tira plusieurs coups de fusil, et le blessa assez grièvement au bras. Rigi accourut à son tour et fut également blessé, pas assez toutefois pour l'empêcher de s'armer de son revolver et de faire feu sur l'assassin qu'il atteignit au ventre.

Les trois blessés dont l'état paraît grave ont été transportés à l'hôpital de Luine.

Prix d'excellence

La France excelle en tout, Les plus nobles travaux Sont ceux qu'elle exécute avec un art suprême, Pour ne citer qu'un seul des bons produits que j'aime Vraiment dont on savon meilleur que le Congo.

Un Troubadour Bordelais à Victor Vaissier.

Nouvelles à la Main

Lu sur l'album d'une femme qui n'est pas celle de l'auteur :

Dieu devait à mon cœur, chaste, candide et neuf
Une part des bonheurs qu'on goûte sur la terre.
Mon cœur fut d'une épouse, j'ai celui d'être père ;
Il ne me reste plus que celui d'être veuf.

BRULÉ-MAISON.

Programmes des Spectacles-Concerts

Concordia-Harmonie. — Le concert que la *Concordia* avait organisé pour le 4 mai décédé, et qui a dû être remis, aura lieu dimanche 8 courant, à 6 heures, au local de la Société, dans la salle des fêtes de M. Philémon, rue Pierre-Motte. En voici le programme :

1. A. Allegro militaire ; n. Mysora, ouverture, Léon Wetlje « Concordia » — 2. La barque volée, romance pour baryton, Guillaume Serveaux. — 3. Le 1805, fantaisie pour tuba, Joseph Demon. — 4. Hamlet, chanson bachique pour basse, Gustave Bodart.

5. Fantaisie pour violon, sur le ballet de Faust (Gounod), Charles Leuntjens. — 6. J'ai perdu mon amie, romance pour ténor, Arsène Laurent. — 7. Fantaisie de concert pour clarinette, Augustin Cardinois. — 8. Fantaisie pour zingo-flûte, Joseph Dion. — 9. L'Orage, monologue (Charles Foley), Alfred Nys. — 10. Chansonnette comique, Alfred Fulix.

Le piano sera tenu par Mlle V. Dersou.

La soirée sera suivi d'un grand bal de famille.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 6 juin

Clémentine Agache, rue de l'Epeule. — Marguerite Tanghe, rue Jeanmaire. — Marie Perche, rue du Moulin. — Gustave Deuplanque, rue du Tilleul. — Marie Godefroy, Grand'Place. — Robert Joiris, rue de l'Industrie. — Marie Nebel, rue Longues-Haies. — Henriette Massy, Hôtel-Dieu. — Pierre Fontaine, rue d'Antoing.

Du 7

Jeanne Melliez, rue Soubise. — Marie Mesure, rue Paul-Bert. — Odile Hoorenan, rue de l'Epeule. — Marie Parent, rue de la Vigne. — Puinyre Her, rue de Mouvaux. — Germaine Ryelandt, rue Molière.

Décès du 6 juin

Irma Raoux, 8 mois, rue de la Paix. — César Rogé, 74 ans, rue St-Antoine. — Judith Hack, 1 an rue Neuve. — Marie Mazuredie, 37 ans, rue Chapelle-Carrette. — Seraphine Doleu, 1 an, rue des Anges. — J.-B. Lemaire, 61 ans, rue de Mons. — Van Belleghem, présenté sans vie, place de la Gare. — Barbe Vandepitte, 77 ans, Hôtel-Dieu. — Gaspard François, 64 ans, id.

Du 7

Ernestine Dufils, 28 ans, rue de Beaumont. — Alphonse Drubbels, 25 ans, cour Tonneau. — Edouard Masse, 1 an, rue du Tilleul. — Félicité Philips, 71 ans, rue Wait. — Georges Deleuforcuvt, 7 mois, rue Descartes. — Ghuysen, présenté sans vie, rue de Béthune. — Georges Dufrenne, 1 an, rue Richard-Lenoir. — Clémentine Agache, 1 jour, rue de l'Epeule. — Louis Spender, 44 ans, rue Charlemagne.

Mariages

Entre : J.-B. Derhandringhien, trieur et Anna Baty, journalière. — Augustin Weymans, apprêteur et Marie Carton, soigneuse. — Arthur Dullos, rentier et Léopoldine Cordier, repasseuse. — J.-B. Rasson, rentreur et Damitilde Gilleron, soigneuse. — Emile Dercoyer, tailleur et Maria Leconte, demoiselle de magasin. — Jean Devos, débourreur et Marie Hiernonsens, cabaretière.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 5 juin

Pierre Cauliez, rue du Dragon. — Elise Dhavelons, rue du Caire. — Adolphine Dhavelons, rue du Caire. — Julien Vandevoorde, rue de Gand. — Pauline Dhal, rue du Tilleul. — Fernand Beauvais, rue du Casino. — Marie Glorieux, rue de Gand.— Jeanne Delbarre, à la Croix-Rouge.

Décès du 5 juin

Catherine Delcroix, 79 ans, sans professions, aux Phalempins. — Louis Liétaer, 63 ans, homme de peine, rue des Phalempins. — Berthe Delcroix, 2 ans 7 mois, rue de l'Ambonnerie. — Valentine Potier, 3 ans, rue des Carliers. — Angèle Lehembre, 62 ans, sans profession, rue de Tourcoing. — Henri Vierlinck, 6 semaines, rue St-Joseph.

— Emile Dupret, 19 ans 5 mois, débourreur, rue de la Belle-Vue. — Hortense Vanmeleebrouck, 19 ans 4 mois, couturière, rue Leronge. — Marie Barbieux, 3 mois 18 jours, rue du Moulin.

ETAT-CIVIL DE MOUVEAUX

du 31 mai au 7 juin

Naissances : Albert Desry, la Croix-Bouillette. — Alfred Leger, les Bonnets. — Louise Decoster, la Motte.

Décès : Félicité Pesin, épouse Duhamel, 79 ans, la Motte. — Marguerite Leclercq, 6 ans 2 mois, la Plancke. — Lefebvre, présenté sans vie, la Motte. — Emile Ollivier, 11 mois 12 j., les Bonnets.

Mariages : Néant.

ETAT-CIVIL DE LINSELLES

du 29 mai au 7 juin

Naissances :

Décès : Jean Guilbert, 58 ans, veuf, la Longue-court. — Louis Tuing, veuf, le Caillou.

Mariages : Néant.

ETAT-CIVIL DE NEUVILLE-EN-FERRAIN

Du 1er au 8 juin

Naissances : Odile Delannoy, Berquier. — Marie Delcroix, Calvaire. — Marie Martens, Place. — Marie Cornemont, id.

Décès : Clémence Vanheuverbeke, 22 ans, célibataire, Risquons-Tout.

Mariages : Néant.

ETAT-CIVIL DE BOUSBECQUE

Du 24 mai au 7 juin

Naissances : Germaine Leblon, rue de Linselles. — Georges Casteleyn, rue de Menin. — Laurent Vandenbussche, la Basse-Ville. — Léon Rousselle, le Chemin des Vaches. — Marthe Meurisse, la Basse-Ville.

Décès : Rayaut, mort-né, petit chemin de Wervicq. — Germaine Delmotte, 6 mois, la Basse-Ville. — Alphonse Titecat, 36 mois, les Bois.

Mariages : Néant.

GONORRHÉE Le véritable Sirop du Docteur ANTIGONORRHÉIQUE guérit en 3 jours les Gonorrhées les plus rebelles. Le flacon : 3 fr. Dans toutes pharmacies. Dépôt : Pharmacie DROUET, Boulevard Rochechouart, 113, PARIS. *Se méfier des Contrefaçons.*

36 Rue Vivienne Dr CHABLE PARIS

Depuis plus de trente ans, M. CHABLE *a fait acquérir une grande réputation*

1° Avec son DIPHTALIT si efficace contre les *Eczémas, Dartres, Virus et Eléphas.*

2° Avec son CITRATE de Fer très énergique contre l'Epuisement, les Pertes et le Rachitisme des organes.

M. CHABLE *a aussi le monopole :*

1° du CIGARE BALSAMIQUE DUNOIS, très utile contre les Rhumes, la Mauvaise haleine, l'Asthme et la Coqueluche.

2° du SIROP DE FORGET, remède fort connu contre la Toux, les Insomnies et les Crises nerveuses. *Ces divers Produits sont dans les Pharmacies. A défaut, les demander à notre adresse.*

Consultations par Correspondance. Un répond tout de suite.

2 Eponges à friction, 2 francs, *Poste franco.*

TARIF PILULES STANDAERT ISSUE VIS

La Boîte 1 fr. 50

Le Meilleur Dépuratif et le Moins Coûteux

La Véritable Pilule de Santé Tout-Purgative

STANDAERT

Est le plus doux Purgatif Végétal connu

En faisant un usage modéré, mais régulier de ces Pilules, on peut être assuré de jouir toujours d'une bonne santé.

Bile, Algreurs, Maladies du Foie et de la Rate Jaunisse, Maux d'Estomac, Mauvaises digestions Migraines, Goutte et Rhumatismes Maladies de la Peau

Et toutes les Maladies provenant de l'Impureté du Sang

Dépôt général pour la FRANCE : Pharm. ROUSSEAU 54, r. de Grenelle, Paris

Dépôt dans toute la France, pour BRUNEAU, 77, r. Nationale, Lille

ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES EN FRANCE & EN ALLEMAGNE

LES PILULES STANDAERT purgent sans douleur et sans provoquer de coliques.

Tourcoing : Dépôt chez M. Bruneau, pharmacien.

GUERISON par Poudre ou Cigarettes BOUGLÉRE ASTHME Essai gratuitement 3 Rue Vivienne, PARIS. Exp. L. BRUNEAU, 77 r. Nationale, LILLE et toutes Pharmacies

Librairie ABEL PILON, *r. de Fleurus, 33, PARIS*

A. LE VASSEUR & Cie, ÉDITEURS

LIVRAISON IMMÉDIATE

de tous les ouvrages de la Librairie française; de toutes les Partitions & Publicat. musicales;

DE TOUTES LES PUBLICATIONS ANTHYSIQUES *Gravures, Eaux-Fortes, Gravures en couleur, etc.*

AU MÊMES PRIX QUE CHEZ L'ÉDITEUR

Payable CINQ FRANCS par mois par chaque centaine de francs d'acquisition.

ESCOMPTE AU COMPTANT

ENVOI FRANCO DES PRIX-COURANTS

LA MAISON DU PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF, n° 4, n° 6, n° 8

PARIS

Album gratis et franco le Catalogue PRINTEMPS-ÉTÉ 1890 des VÊTEMENTS pour HOMMES et ENFANTS

Complet Draperie Nouveauté 21 fr. Forme Veston

Pardessus drap moelle 12 fr. 75

Veston laine draperie, DESSIN NOUVEAU 10 fr. 50

Le Maison du PONT-NEUF de Paris, rappelle à ses Clientèle qu'il n'a PAS de Succursales ni à Paris ni à l'Etranger, Pour bien s'assurer de ne pas se tromper, exiger sur les Factures, le Numéro 8 du Pont-Neuf.

Communion 12 fr. Complet drap noir ton

Pantalon drap 6 fr 50

Expédition franco de port dans toute la France à partir de 25 francs.

ENVOIS CATALOGUES, GRAVURES, ECHANTILLONS & LA

Maison du PONT-NEUF, PARIS

INJECTION BROU

40 ans de Succès. La seule guérissant sans lui rien adjoindre. Les seulements anciens ou récents.

EXPÉDITION FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE.

Prix : 5 fr. le flacon.—Chez J. FERRÉ, Pharm.

108, RUE RICHELIEU, PARIS.

BULLETIN LAINIER

Marché à terme

DE ROUBAIX-TOURCOING

du 7 Juin

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

	Cours du Jour
Mai	0.00
Juin	5.475
Juillet	5.50
Août	0.00
Septembre	5.45
Octobre	5.45
Novembre	5.45
Décembre	5.45
Janvier	5.40
Février	0.00
Mars	0.00
Avril	0.00

Type n° 2 :

	Cours du Jour
Mai	0.00
Juin	0.00
Juillet	0.00
Août	0.00
Septembre	0.00
Octobre	0.00
Novembre	0.00
Décembre	0.00
Janvier	0.00
Février	0.00
Mars	0.00
Avril	0.00

Australasie

Type A

	Cours précédents
Juin	6.30

Type A B

	Cours du Jour
Septembre	5.75

Type B

Juin	5.75
Juillet	5.75
Août	5.75

Type C

	Cours précédents
Juin	5.80
Juillet	5.80
Août	5.80

Roubaix-Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Juin, 5.500 à 5.475
Juillet: 10.000 à 5.50
Septembre : 5.000 à 5.50
id. 2.000 à 5.475
Id, 10.000 à 5.45
id. 5.000 à 5.425
Octobre : 15.000 à 5.475
id. 25.000 à 5.45
Id. 5.000 à 5.425
Novembre : 5.000 à 5.475
id. 65.000 à 5.45
Id. 15.000 à 5.425
Décembre : 10.000 à 5.475
Août : 45.000 à 5.45

Contrat n° 2

Octobre : 5.000 à 5.40

Australie A B

Septembre : 5.000 à 5.75

Affaires à Prime :

Octobre : 5.000 à 5.75

Double prime : 0.25.

Total : 360.000 kilos.

Tendance : Faible

Bourses Commerciales et Agricoles

CEREALES & FARINES

PARIS, 7 Juin. — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 12 marques. — Tendance

	6		7			6		7	
Courant..	54 50		54 25	Juil.-Août		54 50		54 75	
Juillet....	54 75		54 50	4 derniers		53 50		53 25	

Marque Corbeil : 56 .. — **Circulation : 0,000.**

Blés. — Tendance

Courant..	25 50		25 50	Juil.-Août		25 75		25 75	
Juillet....	25 25		25 25	4 derniers		23 75		23 75	

Seigle. — Tendance

Courant..	17 —		17 —	Juil.-Août		15 75		15 75	
Juillet....	16 25		16 25	4 derniers		15 25		15 25	

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 7 Juin	HUILES l'hectolitre		GR. l'hec.	TOURT. les 100 kilos.	
	Cdj.	D. p.			
Colza	68 ..	— ..	.. ..	..	..
Œillette B. G.	.. ..	.. ..	.. ..	16 ..	4 17 ..
Lin de pays	55 ..	— ..	.. ..	24 ..	4 25 50
Lin étranger	55 —	— ..	.. ..	24 ..	4 23 ..
Cameline	.. ..	.. ..	.. ..	14 ..	4 .. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..	20 ..	4 21 ..

Huile épurée pour quinquet 74 .. 4 .. ..

SUCRES

LILLE

	Cours d. jour		Cours précéd.	
Sucre N° 3 (98 degrés)	32 25	— —	—	— —
» raffiné	82 25	— —	82 —	— —
» blanc type n° 5	.. —	.. ..	—	— —
» pain 6 fil. n° 1	107 —	.. ..	—	— —
Betteraves disponibles	.. —	.. ..	32 —	32 75
Mélasse	.. —	.. ..	29 25	.. —
3/6 fin disponible	50 50	.. ..	—	— —

PARIS, 7 Juin. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène. — Tendance

			Clôture
Roux 88°	31 25	—	— —

Sucres blancs. — Tendance

Cour...	34 12	33 87	.. ..
Juin...	34 25	34 25	.. ..
Juill.-A.	34 87	34 50	.. ..
4 d'oct.	33 75	33 37	.. ..

Raffiné 103 — .. 103 — — ..

ALCOOLS

PARIS, 7 Juin. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

	6		7		Clôture
Courant	37 —		36 75		.. ..
Juin	37 —		37 25		.. ..
Juillet-Août	37 25		37 —		.. ..
4 derniers	37 50		37 50		.. ..

Stocks : 0.000

CAFES

Havre. —(à terme). — Calmes.

Ventes ...000 sacs.

Octobre .. 105 — | Avril ... 99 50
Novembre. 101 50 | Mai .. 99 50
Décembre. 101 — | Juin ... 99 100 75
Janvier .91. 99 75 | Juillet ... 100 —
Février. . 98 75 | Août. ... 100 50
Mars ... 98 50 | Septembre 100 50

Anvers. — Santos. — Oct., ... nov. — ..
déc. ... ; jan.—.. — ; fév.,... mars, ...
avril, ... mai. ... — juin, 100 — juillet. ...
août, ... sept. ...

Ventes : 0.000 sacs.

COTONS

HAVRE, 7 Juin — Ouverture : 000 balles

	4 h.	11 h.		4 h.	11 h.
Janvier ..	—/—	—/—	Juillet	—/—	76 2/0
Février...	—/—	—/—	Août....	—/—	76 3/8
Mars ...	90 —	—/—	Septembre.	—/—	76 50/
Avril	—/—	—/—	Octobre ...	—/—	73 7/8
Mai.....	—/—	—/—	4 Novembre.	—/—	71 1/8
Juin	—/—	76 25/	Décembre.	—/—	70 1/8

LAINES

Anvers, 7 Juin

En disponibles, il a été traité 00 balles saint Australie.

Peignées françaises de la Plata

Contrat A

Janvier, 000 .;. février, 000 .;. mars, 000 .;. avril, 000 .;.

Vente, 0,000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Mai, 0. 00 0/0 ; juin, 5.42 1/2 ; juillet, 5.37 1/2 ; août, 5.35 0/0 ; septembre, 5.32 1/2 ; octobre, 5.32 1/2 ; novembre, 5.32 1/2 ; décembre 5.32 1/2 ; janvier, 5.30 0/0 ; février, 5.27 1/2.

Vente : 545,000 kilos allemands B.

Marché à peine soutenu.

BOURSE DE VALENCIENNES

Cote officielle du 7 juin 1890

Disponible ours 88° cuite 1er jet, 31.— à ».».

Id. 88° acquit, 30.».» à ».».».; Mélasse, ».14 1/2.

Livrable sucre 88°, ».».» ; Mélasse, 8. 1/2 ; Potasses brutes, ».».» ; Id. Raffinées, ».».» ; Noir animal, ».».» ; engrais, ».».».

Farine 1re qualité, 100 k., 32.».» ; *Id. 2e qualité*, 28.50 ; Id. 1re-2e, 30.75 à 31.».» ; Id. 2e et 3e, ».».».; Id. 3e qq. 19.».» ; Seigle, 75 kil., 11.».» ; Escourgeons, 60 kil., 13.».» ; Avoine 1re qu al., 100 k. 21.».» à ».» ; Id. 2e qual., 20.».».

Entrepôt de Valenciennes

Sucre français, 46,277 sacs ; sucre étranger, ... sacs.

AVIS PARTICULIER

Marché ferme et prix en reprise sur ceux pratiqués la semaine dernière.

On a traité des cuites 1er jet à 31 fr. et des roux 3e jet à 30 fr. avec majoration de 52 fr. 25 pour marchandise libérée d'impôt.

En livrable sur la campagne prochaine il n'y a plus de vendeur, en présence de la persistance du temps sec et froid qui ne veut pas nous quitter.

Voici les cours de la cote officielle :

Sucre roux disponible, base 88°, 31 fr. pour les cuites premiers jets et 30 fr. pour autres produits. Les mêlasses avec cours stationnaires à 0,14 1/2 le degré saccharimétrique en disponible.

BOURSE DE LILLE

Du 7 Juin 1890

Les charbonniers s'emballent décidément. Nous ne voudrions pas jouer l'insupportable rôle du vieux Cassandre, de la Comédie italienne, mais, dût-on nous vouer aux gémonies, nous sommes bien obligés de crier casse-cou à ceux qui, contre vents et marées, font monter les charbonnages au moment précis où le prix des charbons tend de plus en plus à descendre ; l'étranger, par suite de la diminution des ordres des industriels et l'augmentation des stocks.

Nous savons bien, étant donné le caractère moutonnier des capitalistes que, plus la hausse est déraisonnable, plus elle a de raison de se produire du moment que quelques gros malins l'annoncent.

Aussi, ne parlons-nous pas pour ceux qui veulent savoir ce que l'on fera la semaine prochaine, ce serait inutile.

Mais notre devoir nous oblige à dire ce qui devra être vu à un moment donné, par suite de la situation industrielle générale.

Quel que combinaison de haute finance que puisse gérer notre trésorier, nous ne manquerons jamais à notre devoir. Sous ces réserves, il ne nous reste plus qu'à constater les hauts cours peu justifiés de la cote de ce jour.

Aniche en hausse de 3.0 fr. à 1630. — Anzin, 2.0 fr. à 4820. — Bruay, une centaine de francs d'augmentation à 1310. — Bully, à 2.25 gagne 20 fr.

Carvin en bénéfice de 53 fr. 75 sur le cours de 1884 35. — Douarnenez, 500 fr. à 12000. — Ferfay, à 4625 en hausse de 50 fr. — Marles à 26200, montant de 55 fr. et Ostricourt gagnant 52 fr. 50 à 1600. — Courrières, stationnaires à 1200. — Lille 1884, 4/0 fr. 50. — Département du Nord, 100 fr.

Les actions des Chemins de Fer économiques du Nord ont été aujourd'hui 470 fr., elles restent demandées à ce cours, mais sans trouver de vendeur.

On a été Saint-Sauveur-lez-Arras, 150 fr.

COURS DES VALEURS

1er Juin 1890. — Anziche, 41 fr. 66.

5 juin. — Compagnie générale des Industries textiles Allard et Cie, act. lib. et-cours, 1 p. 35.75.

— Compagnie générale des Industries textiles Allard et Cie, act. n. lib. coup. n° 7, 33.50.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

du 7 juin

Emp. 3 1/2 p. 1.	102 40	Brussel. lib. 1886.	95 25
— 3 p. 1.	102 25	Nord Belge 1885.	— —
— 3 1/2 1.	102 40	Ostende A pr.	— —
— 3.	97 75	— 1877 4.	— —
— 2 1/2.	— —	— 1886 3.	— —
Annuités 4 1/2.	— —	Tournai 1874.	— —
— 4.	— —	— 1880 3 1/2	— —
— 3.	91 60	Gand. 1905.	105 50
Cr. com. 4 1/2.	111 —	— 1880.	100 25
— 4.	— —	— 1883.	97 13
— 3.	— —	Liége. 1853.	— —
—3 p 1861.	— —	— 1880.	— —
—3 p 1868.	— —	— 1868.	98 50
Anvers 1887 lib.	94 —	— 1874.	99 50
Non libéré 1887.	— —	— 1879.	98 75

BULLETIN FINANCIER

Paris, 7 juin.

Le traitement des cours qui s'était produit hier a fait place aujourd'hui à un mouvement inverse.

Le 3 0/0 sur lequel le cours de 94 francs avait été perdu la veille remonte et on cote.

L'excellente tenue de nos fonds publics à entraîné tout le reste de la cote et la clôture se fait au plus haut.

Le 3 0/0 qui finissait hier à 91,92 a débuté à 92,10 et s'élève à 92,40, dernier cours ; c'est juste un point de hausse sur le cours de compensation qui a été fixé lundi dernier.

L'amortissable clôture à 91,97 en hausse de 27 c. sur hier.

Le 4 1/2 gagne 15 c. à 106.65.

Le Crédit Foncier est en reprise très sensible à 1,215. C'est une hausse de 50 fr. sur le cours d'ouverture d'hier.

La Banque de Paris est à 847,50 au lieu de 845 fr.

Le Crédit Lyonnais cote 750,35.

La Banque d'Escompte 595 et la Société Générale 475.

La Banque des Pays Autrichiens est à 517,50.

La Banque Ottomane à 623,75.

Le Suez clôture à 3,272.50.

Le Panama à 57,50.

L'Italien se relève à 97.55.

La Turc vaut 19.75.

La Hongrie à 91 9/16.

L'Extérieur est à 77 3/4.

Les Alpines sont en nouveaux progrès à 323,75 ex-coupon de 11 fr. 75.

L'action des Etablissements Eiffel est à 582,50.

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

Le gérant, E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 183

LA PETITE MIONNE

CINQUIÈME PARTIE

LE PREMIER MARI

Il tira de sa poche une paire de lunettes à verres bleus, dont il se servait fréquemment depuis qu'il en avait fait usage sous le soleil du tropique, et la plaça sur son nez.

Dix minutes s'étaient écoulées depuis que le comte était dans le boudoir. Ce temps avait suffi à Mme Joramie pour changer de toilette. Elle parut. Le comte très grave, ayant déjà retrouvé tout son calme, la salua respectueusement.

— Veuillez vous asseoir, monsieur, dit-elle avec sa grâce habituelle, et me dire à qui je dois l'honneur de votre visite.

Le comte s'avança pour prendre le siège qui lui était indiqué et faillit tomber en se heurtant avec intention à un tabouret.

— Oh! madame, dit-il, je vous demande bien pardon de ma maladresse; j'ai de très mauvais yeux, j'y vois à peine, même avec des lunettes.

Sa voix, qu'il n'avait pas cherché à déguiser, fit tressaillir la jeune femme, et pendant qu'il s'asseyait, elle se mit à le considérer avec non moins d'étonnement que d'attention. Cependant, avec son regard, sa barbe longue grisonnante, son teint fortement cuivré, elle ne reconnut pas tout d'abord le comte de Soleure.

— Madame, dit-il, j'ai été audacieux, peut-être, en venant vous trouver; mais je sais que vous êtes bienfaisante, toujours prête à tendre la main aux faibles et à leur accorder votre haute protection. Votre bonté, madame, est universellement connue, et c'est ce qui m'a donné la hardiesse de m'adresser à vous.

— De quoi s'agit-il, monsieur?

— Un homme qui m'a rendu autrefois un grand service, — il m'a sauvé la vie, — a été arrêté hier.

— Ah! Et pourquoi?

— Le malheureux est accusé de vol.

— On arrête tous les jours des voleurs.

— C'est vrai.

— Alors, monsieur?

— Oh! je ne viens point vous implorer en faveur de cet homme; il a volé, le crime est prouvé; et malgré mon affection pour lui, affection née d'un sentiment de vive reconnaissance, je l'abandonne à son sort, à la juste punition qu'il a méritée. Assurément, madame, vous ne pouvez pas vous intéresser à ce malheureux : Mme Joramie ne saurait user de son influence en faveur d'un voleur.

— Je ne pourrais rien, d'ailleurs.

— Je le sais. Mais, madame, cet homme a une fille de dix-sept ans, fort jolie, à laquelle j'ai donné aussi une part de mon affection.

— Eh bien, monsieur?

— Eh bien, madame, depuis deux jours cette jeune fille a disparu, et cela dans des circonstances assez mystérieuses. Une vieille religieuse est venue la prendre chez elle et l'a emmenée.

— Cela indique que des personnes charitables et pieuses s'intéressent à cette jeune fille.

— Malheureusement, madame, ce n'est point ce que je suppose.

— Et que supposez-vous?

— Qu'elle a été enlevée.

— Une affaire d'amoureux, alors?

Le comte secoua la tête.

— Je ne crois point, madame, répondit-il, que ce rapt audacieux soit l'acte d'un amoureux.

— En ce cas, monsieur, je ne vois pas...

— Je suis convaincu que la pauvre jeune fille a quelque ennemi, qui avait intérêt à la faire disparaître. Emmenée par une religieuse, comme j'ai eu l'honneur de vous le dire, madame, j'ai toutes raisons de supposer que la malheureuse enfant a été conduite dans une communauté de femmes cloîtrées où elle est, en ce moment enfermée, c'est-à-dire séquestrée.

— Cela est possible, monsieur; mais que puis-je faire à cela?

— Je viens vous demander, madame, de vouloir bien vous intéresser au sort de cette pauvre jeune fille.

— Son aventure me paraît, en effet, fort intéressante; mais, encore une fois, que puis-je faire à cela?

— Vous pourriez user de votre grande influence.

— Comment.

— Je désire vivement retrouver cette jeune fille, madame, et lui rendre la liberté qu'on lui a ravie. Mais je me trouve en présence de telles difficultés que votre aide me serait bien utile.

Il existe certaines maisons religieuses dont les portes sont un peu comme celles d'une prison, qui ne s'ouvrent pas à tout le monde; et c'est probablement dans une de ces maisons inaccessibles que se trouve ma protégée. Je ne connais personne à Paris; madame; n'y habitant que très rarement, je suis inconnu et absolument étranger; seul, je ne puis rien. Ah! votre concours me serait bien précieux, madame, et, s'il vous était agréable de me l'accorder, je réussirais certainement dans mon entreprise.

— Ma puissance n'est pas aussi grande que vous le croyez.

— Vous êtes puissante par vous-même et par vos amis, madame, au nombre desquels vous comptez des ministres et particulièrement le préfet de police. Si vous demandiez à ce haut fonctionnaire que de sérieuses recherches fussent faites, la jeune fille serait bientôt retrouvée. A vous, madame, on ne sait rien refuser.

— Mon Dieu, monsieur, je ne vois point que mon intervention dans cette affaire soit nécessaire. La chose me paraît mériter de fixer l'attention du préfet de police; vous n'avez qu'à lui écrire pour l'instruire du fait et lui demander d'ordonner les recherches dont vous espérez un heureux résultat.

— Sans doute, madame, je peux écrire; mais je vous le répète, je suis un inconnu, moi, sans la moindre influence, et je sais d'avance le peu de cas qu'on fera de ma réclamation. Ma lettre ira de bureau en bureau et, finalement, elle sera jetée dans un carton où